Sortie découverte du patrimoine de proximité

SITE ARCHEOLOGIQUE D'OLBIA à HYERES

jeudi 26 avril 2018

Compte-rendu : Hubert François, photos : Roland Rosenzweig, mise en page : Michel Régniès

Société Hyèroise d'Histoire et d' Archéologie

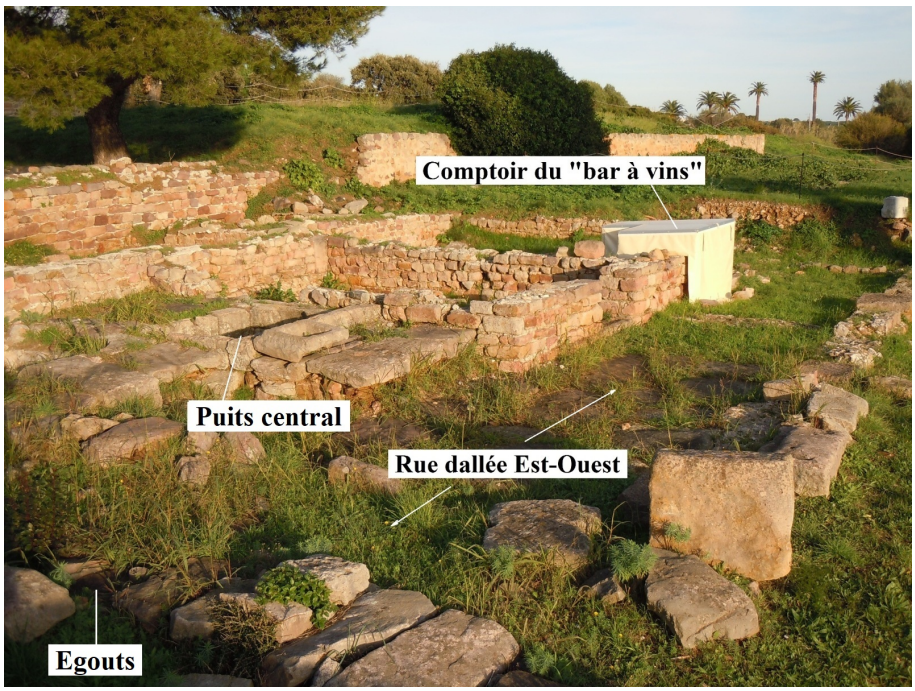
Annulée en raison des fortes pluies, le 12 avril, la sortie bénéficia cette fois-ci d'un beau soleil et de la chaleur de saison.

Groupe SHHA en visite du site OLBIA à HYERES

Un groupe de vingt-quatre participants, dont deux jeunes enfants très intéressés, fut accueilli par l'archéologue Carine DEAL qui allait diriger notre visite. Un ballet inopportun d'hélicoptères de la Marine, troubla à peine son propos captivant et de qualité. Lors d'un premier arrêt, elle présenta le site, classé M.H, transféré par l'Etat à la Ville d'HYERES en 2009, une colonie fortifiée fondée au IVème siècle avant Jésus-Christ par les phocéens. Elle insista sur le fait que ce patrimoine, contrairement aux autres colonies d'Agde, d'Antibes ou de Nice, soit le seul actuellement préservé et visible.

Site OLBIA à HYERES

Le groupe gagna ensuite ce qui fut l'entrée unique d'une véritable ville dont on peut distinguer le mur d'enceinte et les rues. L'arrêt suivant sur le bord sud du site permit de préciser que là, n'était pas la limite de la ville qui au contraire, s'étendait sous la route actuelle et jusqu'au rivage. Carine DEAL, au passage, releva la confusion longtemps entretenue entre OLBIA et le port romain de POMPONIANA implanté ailleurs, sans doute à PORQUEROLLES. Elle devait ensuite rappeler l'important travail de fouilles accompli dans les années 1950/1970 par le professeur Jacques COUPRY qui estimait qu'OLBIA était uniquement un poste militaire.



Plus tard, Michel BATS, directeur de recherche au CNRS, suite à l'étude d'un grand rectangle de trente-quatre mètres sur onze, présenté aux visiteurs, devait conclure que l'on n'était pas dans une caserne mais devant des lieux de vie. Sur la lisière ouest du rectangle, notre guide distingua différentes pièces d'habitation dans lesquelles des objets ont d'ailleurs été retrouvés. Ces derniers toutefois ne sont pas encore visibles, entreposés dans un bâtiment en l'attente d'un musée. En haut du rectangle, l'attention fut attirée sur un changement d'identité.

Puits public

Comptoir romain

Suite à la prise de Marseille par César en -49, la région sera romanisée et entre autres, la découverte d'amphores à cet endroit le prouve. Des arrêts sont ensuite prévus devant le seuil d'une boutique, d'un comptoir romain maçonné et décoré, au centre de la ville devant des vestiges de puits et d'abreuvoir. De très grosses pierres attirent aussi le regard. Elles soutenaient peut-être des piliers. Carine DEAL entraine ensuite le groupe à l'extrémité ouest du site qui conserve un certain mystère. Les fouilles de Jacques COUPRY révélaient la présence éventuelle d'un sanctuaire mais pour en savoir plus une nouvelle étude est prévue.

Thermes nord

Au nord du site, on reconnaît plus facilement les thermes mais qui ont peut-être été abandonnés au profit d'autres décelés en bord de mer à l'occasion des fouilles les plus récentes. Abandonné au VIème siècle, le site sera à nouveau occupé au Moyen-Âge de 1220 à la fin du XIVème siècle par un monastère de moniales cisterciennes d'où la présence à côté des vestiges de la ville antique des ruines d'une église à deux nefs et d'une chapelle que le groupe découvre dans la partie est. Le cimetière évidemment proche à l'époque compterait près d'une centaine de tombes peu visibles à l'exception d'un sarcophage complet. Une étude prochaine est programmée.

Eglise

Pour conclure, Carine DEAL signala la partie conservée à cet endroit de l'enceinte où le mur romain se distingue nettement au-dessus du mur grec et de ses gros blocs.

Mur romain sur grec

Au cours de l'après-midi avait été évoqué le sanctuaire grec dédié à Aristée situé à LA BADINE. Aussi l'éventualité d'une prochaine sortie de proximité vers ce site sera-t-elle envisagée au moment de se séparer après 1h30 de visite.